

Opus.
Mousas Nivas.

.. le père de l'histoire attribue l'introduction de l'écriture
de phénicien . . . à la colonie de Cadmus . . .
Cependant quelques-uns attribuent l'invention des let-
tres helléniques à Orphée (49) à Musée (50) ou à Linus (51).
Mais un récit rapporté par Diodore de Sicile (52) disant
que Linus appliqua d'une manière plus convenable à l'
idiome des Grecs, les lettres phéniciennes, leur donna des
noms et arrêta définitivement leur tracé. . . "

(49) Alcibiades. Palamed. p. 75 ± VIII ed. Paris.

(50) Schol. ap. Bekker. Anecd. Graec. t. II p. 78.

(51) Lucian. Luc. 5. 66.

AKAΔHMIA

Orphica. Opus

Une seconde époque historique marquée par l'introduction d'éléments nouveaux d'origine orphique, dans l'ancienne légende, est représentée pour nous par la narration que contient une des tragédies d'Eurypide (1082) Hek. 1301 ds.) où Rhéa est complètement identifiée avec Déméter, et surtout par les fragments d'un des poèmes mis sous le nom d'Orphée, lequel était spécialement consacré à l'enlèvement de Coré et est souvent cité par les écrivains postérieurs, en particulier par les pères de l'église. On sait quelle était la prédilection de l'orphisme pour tout ce qui touchait au personnage de Perséphoné.

^x
 Doges: *Oppeua eunhoia*
 Majja *Asquoviozo auto*.

Lucien parle d'un certain Evangeios de Turen *Nej. Dxxix*
 te qui se présente au concours Pythique avec une *Doremberg*
 cithare tout en or et où l'on vo- *S. c. 1442*
 yait ciselés les figures des Muses, d'Apollon et d'
 Orphée.

C'est ce qui montre bien Plutarque quand il écrit, *" 151/a. b.*
 moi de sousor *Oppeuas*, j'tais une *Oppeuas* d'Isopias d'Isopias
 * *Isopias* j'tais une *Isopias* d'Isopias, et qu'il
 en attribue l'invention aux fondateurs de la magie, j'te
 j'tais une *Isopias* d'Isopias, et qu'il
 es de *Oppeuas* j'te *Oppeuas* d'Isopias, et qu'il
 ueda *Isopias* d'Isopias, et qu'il
 y *Isopias* d'Isopias, et qu'il

(1) De def. orac. 12.

Les plus anciens écrits orphiques composés probable- *o 2139 a. b.*
 ment à l'époque de Pisistrate (14), étaient le résultat
 d'un syncrétisme religieux et philosophique, le mélange
 de nombreux éléments grecs orientaux phrygiens, et sur-
 tout égyptiens (15) aussi y a-t-il des rapports nombreux
 (14) *Hesod. 7.6. Fraus. 8.37.5.* (15) *Hesod. 2.81. Diod. 1.96*

1

ῥοβικα κυριε

communs, prières, représentations des 1200, 960, 240, 120
trois de formules pour guider les défunts aux enfers,
étaient des véritables mystères des défunts aux enfers
soumis à la loi du secret (22)

(18) Héraclides (2.81) n'a pas ce sens.

(19) Pol. 2. 364. (20) Eupr. Anagdy fac. Neubox 2.3.

Eupr. Xyland 16. (21) Eupr. Anagdy 148. Eupr. Anagdy 148.
Eupr. Anagdy 15. 28 Eupr. Anagdy 15. 28

(22) Euseb. Praet. ev. 5. 5. 189. 13. 12.